



Jazz au Cœur

Le Quotidien de JIM

Jeudi 12 Août 1999 - n° 7

Echos

Paco éclipsé

Philippe Martin, président du Conseil général du Gers, arborait hier un magnifique T-shirt portant la mention "11 août 1999, Caramba Paco, encore raté !", clin d'oeil aux prédictions hasardeuses du couturier. L'éclipse, même partielle, a été observée par de très nombreux festivaliers. La veille, plus de 5 000 personnes avaient déjà pu assister à une autre éclipse plus ou moins prévisible, celle de Ray Charles.

Mille excuses

Nous vous avons promis en début de semaine des lunettes spéciales éclipse. Par la faute d'un fournisseur colombien déficient, nous n'avons pu répondre à temps à la très forte demande. Mais tout est rentré dans l'ordre et les précieuses besicles seront disponibles dès le 16 août. Il n'y en aura pas pour tout le monde !

DJ Ridou

Bénévole l'an passé, Ben revient sur la terre de ses exploits pour vous proposer avec son ami Julien de superbes didgeridoos 100% bambou, embouchure en cire, qualité supérieure et dédiés par Jamiroquai lui-même. Rendez-vous sur le marché des artisans pour découvrir cet instrument d'origine aborigène aux sonorités envoûtantes.

Décalage horaire

Très belle performance du sympathique Jeannot de l'équipe backline, aperçu mardi matin à 9h30 rue Saint-Pierre, le visage détendu et la démarche tranquille. Amenait-il croissants et pain frais à ses compagnons de chambre ? Non, il allait tout simplement se coucher.



photo : Nicolas Roger

Mariannick, la divine phocéenne

Hier matin, sous le vélum, le quartet de Mariannick Saint Cérans a fait une entrée remarquée dans un festival off décidément très prisé cette année pour la qualité de ses prestations. La chanteuse, très en forme, a envoûté le public par sa grâce naturelle, sa présence sur scène et son enthousiasme juvénile. Elle a particulièrement été appréciée dans la relecture des standards qu'elle interprète tout en finesse avec une sorte de jubilation communicative dans ses improvisations « Scat ». La tessiture exceptionnelle de sa voix, utilisée comme un véritable instrument en soi, lui permet de se mouvoir avec aisance dans tous les registres y compris dans les ballades lancinantes où plane par moments l'ombre de Sarah Vaughan. Il faut reconnaître, il est vrai, que Mariannick a su s'entourer de musiciens de talent avec une mention spéciale pour le pianiste du groupe qui égrène une pluie légère de notes libres et éparées qui s'écoulent sur des rythmes chaloupés... à découvrir !

Loïc Nataf

Merci Buddy !

Après l'épisode Ray Charles, Marciac se méfiait un peu du label "légende vivante" au moment d'accueillir Buddy Guy, l'un des derniers très grands noms du blues avec John Lee Hooker et B.B. King. Mais l'appellation fut immédiatement certifiée d'origine contrôlée : quelle démonstration ! Entouré d'excellents musiciens, Buddy Guy, chaleureux et spectaculaire, transforma l'immense chapiteau marciacais en juke-joint louisianais. Du blues le plus traditionnel aux grands standards R & B (Mustang Sally, Knock on Wood, Sweet Home Chicago) en passant par quelques clin d'oeil à Hendrix, Clapton ou John Lee Hooker, Buddy Guy offrit un show sans grande surprise mais diablement efficace. Un long moment passé au milieu de la foule, Stratocaster en feu, acheva de convaincre les (très) rares réfractaires au blues explosif du Louisianais. "Dès que je joue sur scène, je me sens motivé par les réactions du public, explique souvent Buddy. La salle me souffle "donne-nous ton âme, Buddy. Dis-nous ce que tu ressens ce soir". Alors je m'enflamme. Je n'ai qu'une certitude : je vais tout donner au public et j'attends son soutien. Au terme du concert, j'espère que les gens quittent la salle avec un sentiment d'enrichissement personnel."

Le plus grand bluesman vivant (dixit Clapton) peut quitter Marciac rassuré : hier soir, c'est effectivement le public qui s'est enrichi, pas (seulement) l'artiste.

Merci Buddy !



photo : Nicolas Roger

LES TERRITOIRES DU JAZZ : MODE D'EMPLOI

Passage obligé pour tout festivalier, les Territoires du Jazz disposent désormais d'un fort intéressant ouvrage qui permettra à chacun d'emporter un souvenir palpable de la visite. Laurent RIEU, excellent trompettiste et professeur a eu l'idée de présenter une histoire du jazz à la fois ludique et pédagogique en s'appuyant sur la structure de visite des Territoires. Comme le relève Jacques Aboucaya dans sa préface, nous sommes nettement au-delà d'un catalogue mais face à un manuel superbement illustré (photos et dessins couleur). Un document à s'offrir, mais aussi à offrir à ceux qui n'ont pas encore eu le plaisir de venir à Marciac... Nous sommes sûrs de les voir l'an prochain !

Jean-Claude Ulian

LAURENT RIEU "TERRITOIRES DU JAZZ", un parcours dans le jazz, Marciac. Gers. Collection Musée du Sud / Editions Mémoire d'oc Développement. 135 F

Dédicace à la librairie sur la place à 17 heures

Marciac Côté Jardin

(sur la place)

11H00 - 12H00 : Jazz Band Ball
12H00 - 13H00 : Hot Antic Jazz Band
13H00 - 14H00 : Tommy Sancton Sextet
15H00 - 16H00 : Alexandre Tassel Quintet
16H00 - 17H00 : Jazz Band Ball
17H00 - 18H00 : Hot Antic Jazz Band
18H00 - 19H00 : Sara Lazarus Quartet
19H00 - 20H00 : Tommy Sancton Sextet

Lac

17H00 - 18H00 : Tommy Sancton
18H30 - 19H30 : Alex. Tassel Quintet

Jim's Club

20H00 - 21H00 : Sara Lazarus Quartet
01H30 - 02H30 : Olivier Temine Quartet

- Duplex en direct de l'émission de Valoris Dédie « C'est comme à la radio » 14 - 16h sur France Inter (stand Dépêche, place de Marciac)
- Magazine présenté par Julien Delli-Fiori, 18h15 - 19h sur France Inter (stand France Inter, entrée chapiteau)
- Duplex dans le magazine « Sur tous les tons » animé par Xavier Prévost entre 18h et 20h sur France Musique. Mini concert-apéritif avec le groupe Alex. Tassel Quintet (bar « les Promenades » sur les allées)
- Emission « Night & Day » de Julien Delli-Fiori retransmise en direct sur France Inter de 21h à 23h.

Ce soir au chapiteau

The David Murray Big Band plays the obscure works of Duke Ellington and Billy Strayhorn

David Murray (ts, bc, leader),
Carmen Bradford (voc), James Newton (fl),
John Purcell (saxello, cl), Hamiet Bluiett (bs),
James Spaulding (fl, as), Ricky Ford (ts),
Hugh Ragin (tp), Ravi Best (tp),
Rasul Siddick (tp), Craig Harris (tb),
Gary Valente (tb), Joe Bowie (tb), Hilton Ruiz (p),
Shahid Jaribu (b), Andrew Cyrille (dms),
Klod Kiavue (perc)

Charlie Haden Quartet West

Charlie Haden (b), Gary Foster (ts),
Alan Broadbent (p), Larance Marable (dms)

CINE JIM

15h00 : Docu Jazz Collection Delaunay n°3
17h00 : Docu Jazz Collection Delaunay n°1
21h30 : Wild Wild West

POINT DE VUE

" Le Bon Dieu de Marciac avait tout combiné Dimanche soir ... "

Pour consoler J.-L. GUILHAUMON et le public de Marciac du nouvel incident RAY CHARLES, qui, nous l'espérons tous, sera le dernier, je voudrais leur rappeler le conte de fées que nous avons vécu tous ensemble l'autre soir sous le chapiteau. C'était à la fin du concert une image comme on n'osait pas en rêver et qui devrait s'imposer comme une des plus fortes du cru 99 : Elvin Jones, ce superbe jeune homme de 72 ans, rayonnant de toute sa force, de toute sa générosité, entouré de ses "jeunes frères" (nous donnons une certaine signification à cette expression en Afrique), des musiciens Européens de surcroît ! ... Dans son paradis Guy LAFITTE devait bien rire de ce pieds de nez à " la pensée musicale unique " ! ...

Pour ceux qui ne l'auraient pas compris, le Bon Dieu qui s'occupe personnellement des affaires de Marciac, était derrière tout ça ! ... En escamotant, pour raison de santé le pauvre John McLAUGHLIN, pourtant très attendu par nous pauvres humains, il avait décidé de faire coup double ! ...

Première tâche, la plus urgente, permettre à Elvin JONES, sans qu'un doute soit possible, de prendre tout naturellement sa place dans la confrérie très limitée des vrais

Princes de Marciac. C'est désormais chose faite. Le public d'ici, qui ne se trompe jamais, lui a décerné un "3ème bis" et la "standing ovation" des grands jours. Il était 2 heures 15 du matin !

Deuxième tâche, faire en cette veille de XXIème siècle, une sorte d'état des lieux en matière de rythmes et de percussions et vider en pleine lumière l'éternelle querelle des anciens et des modernes. Elvin JONES étant devenu, sans l'avoir demandé, le pivot incontournable de cette soirée, les feux de la rampe ne pouvaient que se concentrer sur le traitement des rythmes.

A première vue le Bon Dieu (et Jean-Louis Guilhaumon avec lui) avaient fait très fort dans la confrontation. Ils avaient donné en première partie de spectacle, ce que certains n'ont pas hésité à considérer comme le rôle du méchant, au guitariste Wayne KRANTZ ce jeune homme de 42 ans, entouré de vrais jeunes gens dans le vent Tim LEFEBVRE (basse), et Brian CARLOK (batterie) ! ... En cette période qui voit l'immense vague des polyrythmies non occidentales investir, à juste titre, le temple de nos certitudes, lesdits jeunes gens proposent une alternative, ou au moins un complément, à cette omniprésence : une forme de polyrythmie qui, si elle

n'est pas strictement "occidentale", est du moins radicalement urbaine. En brisant constamment le flux de ses improvisations, W. KRANTZ, le natif de l'Oregon, m'a dit qu'il entendait exprimer la brutalité de la vie dans une grande ville comme New York. Il m'a dit aussi que sa musique n'était pas directement du jazz, mais qu'elle plongeait ses racines dans le jazz ... Voilà qui est clair et, certainement significatif ! Faut-il pour autant nier qu'après le déferlement des rythmes binaires, aggravé par les débordements d'une sono "pousse au crime", la pulsion rythmique, intense elle aussi, de nos superbes guitaristes hexagonaux paraissait bien douce ! Que dire surtout de la force, de la finesse, de la suavité du jeu d'Elvin JONES, dans la ligne exacte de ce qui fait toujours le jazz vivant ? ... Pour autant faut-il condamner sans comprendre ? A ceux qui seraient tentés de dire que la cause était entendue l'autre soir, le Bon Dieu de Marciac, parlant par la bouche d'Elvin JONES, donne à méditer ceci (je cite strictement ce dernier) : " ..Vous ne pouvez pas juger ce qu'ils font à partir de vos propres standards, à partir de vos propres valeurs. Ils ont besoin de se fonder sur leurs valeurs à eux ... C'est ça qui est important !... "

Jean-Charles MARCEAU,
Radio en COTE d'IVOIRE

AU SERVICE DU JAZZ

A 17 ans, Solene n'a pas raté une seule des dix-sept dernières éditions de JIM. Et pour cause : c'est une pure Marciacaise (au prénom breton), née et élevée à quelques mètres du chapiteau. Au fil des ans, elle est passée par presque toutes les équipes de bénévoles que compte le festival et n' imagine pas un seul instant manquer le grand rendez-vous. "Impossible de loupier un JIM, je tiens à retrouver ma famille, mes amis et l'atmosphère de fête du festival" explique cette brillante étudiante (bac S mention très bien en juin dernier) qui entre en prépa bio et souhaite devenir ethologue (étude du comportement des animaux). En attendant de venir à bout d'un cursus exigeant (Bac+8!), Solene se détend au rythme du festival off et vend tranquillement ses glaces sur la place. "On voit du monde, on rencontre des gens venus du monde entier et on refait le monde entre copines !" On discute notamment des concerts, "un peu décevants parfois, comme Ray Charles ou Hancock" ou "excellents avec Mambomania, Lockwood et Hagenbach". Dans la famille de Solene, la fidélité à JIM n'est pas un vain mot. "On est six et tout le monde participe au festival, d'une manière ou d'une autre. Mon père, docteur à l'année à Marciac, coordonne les secours médicaux. Quant à ma mère, elle s'occupe de l'équipe voyages tout au long de l'année."

Chaque jour, retrouvez ici un portrait de bénévole.

Aux alentours de Marciac

Que ceux qui aiment Marciac et sa région lèvent le doigt ! A ceux-là, je ne pourrais que conseiller le livre de Jill Arquié pour poursuivre vos ballades gersoises après le festival. Au fil de son roman "A L'ombre du saule", Jill égrène ses souvenirs d'enfance de l'après-guerre jusqu'aux années 60. L'auteur est plus connue des festivaliers en tant que chroniqueuse hebdomadaire du magazine culturel "Flash" dont elle fut co-fondatrice.

Vous pourrez trouver son ouvrage à la maison de la presse de Marciac ainsi qu'à l'Art d'Aquié, au prix de 98 frs. Il ne vous restera plus qu'à vous adosser à un arbre, et pourquoi pas un saule ? pour le dévorer au son du Jazz.



La Météo à Marciac

Passage nuageux et rares averses

Des bancs nuageux circulent dans le ciel de Marciac ce matin. Ces nuages alternent avec des éclaircies en journée et de faibles averses sont possibles par moments cet après-midi.

Le temps est calme ce soir pour les concerts sous chapiteau. Vent parfois sensible de Nord-Ouest.

Les températures sont un peu fraîches ce matin, de 14 à 17 degrés, puis le mercure atteint 23 à 26 degrés cet après-midi

Concours Universel
12 Août : John Coltrane, "A love supreme"
Jeu du BLIND TEST à 16 heures

Dédicace de Charlie Haden
à 17h45, stand Universal



Jeu d'Emile Franc (6/8):

Répondez à la question d'Emile portant sur l'édition de la veille. Le 14 Août, déposez votre bulletin (sur papier libre) dans l'urne placée au point info. Le tirage au sort du 15 Août, parmi les bonnes réponses, désignera le gagnant dont le nom figurera dans le dixième et dernier numéro de Jazz Au Coeur.

Q6 : De quel instrument joue Greg Zatorski ?

Numéro conçu et rédigé par :

Aurélien JAMIN
Stéphane KOHLER
Nicolas ROGER
Olivier ROGER
Jean-Claude ULIAN



avec le concours de :

Société DINGUIDARD Meubles
BP N° 2 - 32230 MARCIAC

se|b
BUREAUTIQUE
TARBES

JIM sur l'Internet :
www.marciac.com
Le site OFFICIEL de JIM
e-mail : jim@marciac.com